



**NOM LATIN :** *Trillium grandiflorum* (Michaux)  
Salisbury

**FAMILLE :** Mélanthiacées (famille du trille)

**NOM ANGLAIS :** Large-flower Trillium

© MFFP/PIERRE PETITCLERC

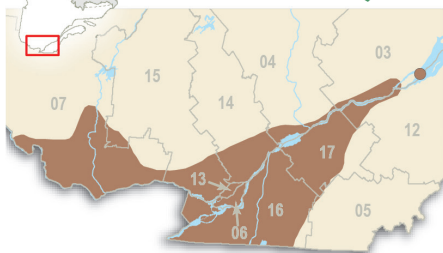


Comme les autres trilles, le trille blanc possède un verticille de trois feuilles. Il se distingue facilement par sa grande fleur blanche, virant au rose à la fin de la floraison.

### RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



### RÉPARTITION AU QUÉBEC



## ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

# Trille blanc

### Description

Plante herbacée vivace à rhizome formant souvent de grandes colonies. Tiges solitaires de 20 à 45 cm de hauteur. Feuilles, au nombre de trois, sessiles, entières, ovales, presque aussi larges que longues (de 10 à 30 cm), acuminées et disposées en un seul verticille. Fleurs de grande dimension (de 8 à 9 cm de diamètre) formées de trois sépales verts et de trois pétales blancs devenant roses avant de flétrir, portées par un pédoncule ascendant de 4 à 8 cm de longueur. Étamines à filet robuste, plus court que l'anthère, demeurant autour du fruit. Fruit : une capsule globuleuse de 15 à 25 mm, blanc verdâtre, devenant bleu-noir à maturité.

**ESPÈCES VOISINES :** Trille ondulé (*Trillium undulatum*), trille penché (*Trillium cernuum*) et trille rouge (*Trillium erectum*).

**TRAITS DISTINCTIFS :** Les feuilles du trille ondulé sont distinctement pétiolées, tandis qu'elles sont sessiles chez les autres trilles. Les pétales du trille blanc sont blancs, ceux du trille ondulé sont blancs et tachetés de rouge près de la tige, ceux du trille penché sont blancs et parfois teintés de rose ou veinés de vert, et ceux du trille rouge sont rouges. À maturité, le fruit du trille blanc est bleu-noir, celui du trille ondulé est allongé et rouge vermillon luisant, celui du trille penché est rouge et il pend sous la feuille tout comme sa fleur, et celui du trille rouge est rouge et il pend sous la feuille tout comme sa fleur.

### PÉRIPHÉRIQUE NORD

**Amérique du nord :** de l'Ontario à la Nouvelle-Écosse, et du Minnesota à la Floride

**Québec :** dans les régions de l'Outaouais (07), des Laurentides (15), de Lanaudière (14), de la Mauricie (04), de la Capitale-Nationale (03), de la Montérégie (16), du Centre-du-Québec (17), de l'Estrie (05), de Chaudière-Appalaches (12), avec sa limite nord à Grosse-Île dans le comté de Montmagny.

### Habitat

On trouve le trille blanc uniquement dans les érablières à caryer, parfois à tilleul, dans des milieux riches.

### Biologie

Le trille blanc croît à l'ombre. Sa floraison a lieu au début du printemps. L'autofécondation prédomine chez cette espèce et le taux de fécondité peut varier de 68 à 88 %. Les graines possèdent une caroncule charnue qui attire les fourmis, ce qui contribue à leur dispersion sur des distances de 4 ou 5 m.

Le trille blanc aurait 15 stades de développement. Sa croissance est donc extrêmement lente. La graine doit subir deux levées de dormance pour devenir active : une première période de froid permet le débourrement de la racine, puis un réchauffement subséquent et une seconde période de froid débourent le cotylédon. La première feuille émerge après trois années, et le stade juvénile à trois feuilles est atteint cinq ans ou plus après la germination. La première fleur n'est produite que sept à dix ans plus tard.

### Problématique de conservation

Les conditions propices à la croissance du trille blanc ne se rencontrent que dans les érablières riches du sud du Québec. Bien que la disparition de cette espèce ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, les coupes forestières, certaines pratiques non

## ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Trille blanc (suite)



© MFFP/PIERRE PETITCLERC

Le trille blanc colonise des sous-bois d'érablières riches. Il forme souvent de grandes colonies.

appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers aux fins du commerce horticole exerce également une pression non négligeable sur les populations sauvages de l'espèce. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé sont plus coûteux.

Désigné espèce vulnérable au Québec en 2005, le trille blanc est dorénavant protégé en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte d'au plus cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens.

Ailleurs au Canada, le trille blanc est présent en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Aux États-Unis, il est considéré comme vulnérable ou fortement menacé dans au moins 5 des 26 États où on le retrouve.

### Références utiles

- CASE JR., F. W. 2002. « *Trillium* Linnaeus ». Pages 90 117 in Flora of North America Editorial Committee (éd.), Flora of North America North of Mexico, Volume 26: Magnoliophyta: Liliidae: Liliales and Orchidales. Oxford University Press, New York.
- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- LAMOUREUX, G. 2002. Flore printanière. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 576 p.
- LAMOUREUX, G., ET P. NANTEL. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 80 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 18 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [[www.natureserve.org/explorer/](http://www.natureserve.org/explorer/)] (Site consulté en avril 2015).
- ROUSSEAU, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador : distribution des principales espèces vasculaires. Travaux et documents du Centre d'études nordiques, n° 7, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 799 p.
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDEELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

### CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.  
[www.cdpnq.gouv.qc.ca](http://www.cdpnq.gouv.qc.ca)

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

Développement durable,  
Environnement et Lutte  
contre les changements  
climatiques

Québec